

Fantaisies

Voyage de l'écoute



Maison de la musique de Nanterre

3 mars 2017

trente +
SAISON ANNIVERSAIRE

FANTAISIES

PROGRAMME

Présentation du *Voyage*
par Laurent Cuniot

George Benjamin
Viola, Viola pour deux altos

George Benjamin
Upon silence pour mezzo-soprano
et cinq violes

Henry Purcell
Fantaisie en sol pour quatre violes
Fantaisie sur une note pour cinq
violes
Fantaisie en do pour quatre violes

Jonathan Harvey
Death of light, light of death pour
hautbois, harpe et trio à cordes

Henry Purcell
Fantaisie en mi mineur pour quatre
violes

Laurent Cuniot
Ombrae pour hautbois / cor anglais,
deux flûtes, deux cors, harpe, violon,
alto et deux violoncelles

Henry Purcell
Fantaisie en la mineur pour quatre
violes

Durée 1h15 environ

DISTRIBUTION

TM+

Sylvia Vadimova
Mezzo-soprano

Jean-Pierre Arnaud
Hautbois, cor anglais

Gilles Burgos, Anne-Cécile Cuniot
Flûtes

Eric du Faÿ, Christophe Struzynski
Cor

Nicolas Miribel
Violon

Marc Desmons, Geneviève Strosser
Alto

Florian Lauridon, David Simpson
Violoncelle

Anne Ricquebourg
Harpe

BENJAMIN CONSORT

**Claire Gautrot-Gobillard,
Nolwenn Le Guern, Silvia Lenzi,
Andreas Linos, Robin Pharo**
Violes

Marc Desmons
Direction

Un Voyage de l'écoute à l'incandescence expressive

TM+ propose depuis plusieurs saisons des concerts composés comme autant de formes originales où les œuvres dialoguent entre elles sans être interrompues par les applaudissements ou les changements de plateau. L'auditeur embarque pour un voyage de l'écoute qui estompe les frontières et révèle les œuvres dans leur profonde singularité, qu'elles soient d'hier, d'aujourd'hui ou d'ailleurs.

Grâce à son dispositif unique, le *Voyage de l'écoute* favorise la (re)découverte d'œuvres que l'on croyait connaître et qui apparaissent sous un jour entièrement nouveau, et d'autres moins connues qui sonnent étrangement familières.

Fantaisies rassemble autour des *Fantaisies* pour violes d'Henry Purcell, trois compositeurs contemporains qui ont reçu en partage l'héritage des avant-gardes du XX^e siècle. Comme en écho à l'invention du maître anglais dont les audaces portées par une incandescence expressive ne cessent de surprendre des siècles plus tard, les œuvres de Georges Benjamin, Jonathan Harvey et Laurent Cuniot manient la langue musicale de leur temps pour traquer l'émotion et ouvrir l'imaginaire sur un inouï sensible.

Partant du virtuose *Viola*, *Viola* pour deux altos, l'auditeur traverse la poésie de *Upon silence* que George Benjamin a imaginé pour une voix et un consort de violes, ce même consort de violes pour lequel Purcell a écrit ses *Fantaisies*. S'ensuit donc naturellement une première plongée dans l'univers vibrant de Purcell avant l'écoute de *Death of light, light of death* de Jonathan Harvey. Inspiré par le retable d'Issenheim, le compositeur britannique livre ici une musique à la fois âpre, intense et bouleversante. Puis retour à Purcell avec la sixième *Fantaisie* en mi mineur que Laurent Cuniot cite juste après dans *Ombrae*, pièce dédiée à Jonathan Harvey, in memoriam Henry Purcell. Dans cette œuvre, comme dans *Death of light, light of death*, le hautbois occupe un rôle prépondérant.

Tissé dans un lacs de références, le voyage se clôt avec la onzième *Fantaisie* en la mineur, une des plus émouvantes écrites par Purcell au cours de l'été 1680.

LES ŒUVRES JOUÉES

George Benjamin, *Viola, Viola* pour deux altos (1997 - 10')

« Mon projet premier – qui était de voir comment résoudre les nombreuses problématiques compositionnelles inhérentes à ce médium hautement inhabituel qu'est le duo d'altos – m'aurait suggéré de confiner l'alto dans son rôle attendu de voix mélancolique dissimulée dans la pénombre. Toutefois, une fois la composition entamée, un caractère instrumental tout différent – ardent et énergique – s'est imposé. J'ai même voulu parfois convoquer une profondeur du son et une variété de timbres quasi-orchestrales. Cela explique pourquoi les deux parties d'alto sont ainsi virtuellement entremêlées – ces lignes clairement indépendantes ne commencent à s'épanouir que vers le milieu, plus *cantabile*, de l'œuvre. L'harmonie sous-jacente est pensée la plus sonore possible, les textures, qui mettent en jeu quatre parties ou plus, se déployant longuement. »

George Benjamin

George Benjamin, *Upon silence* pour mezzo-soprano et cinq violes (1990 - 9')

Le poème tardif de Yeats dont s'inspire cette pièce (*Long-Legged Fly*) dépeint trois figures éminentes de l'histoire, absorbées dans une silencieuse contemplation : Jules César concevant un plan pour une campagne militaire décisive, Hélène de Troie adolescente à Sparte et Michel-Ange peignant les fresques de la chapelle Sixtine. Les vers sont mis en musique de façon syllabique, tandis que chaque chœur successif est installé par des mélismes croissant dramatiquement, comme si, de la même façon que la nèpe flotte sans bouger sur l'eau mouvante, la voix voltigeait au-dessus du courant sonore des cordes, tantôt turbulent, tantôt tranquille.

William Butler Yeats, *Long-Legged Fly* (1939)

*That civilisation may not sink,
Its great battle lost,
Quiet the dog, tether the pony
To a distant post ;
Our master Caesar is in the tent
Where the maps are spread ;
His eyes fixed upon nothing,
A hand under his head.
Like a long-legged fly upon the stream
His mind moves upon silence.*

Pour que la civilisation ne puisse pas sombrer,
Sa grande bataille perdue,
Fais taire le chien et attache le poney
À un piquet éloigné ;
Notre maître César est dans la tente
Où les cartes sont étalées,
Son œil fixé sur le néant,
Une main tenant sa tête.
Comme une araignée d'eau sur le courant
Son esprit bouge dans le silence.

*That the topless towers be burnt
And men recall that face,
Move most gently if move you must
In this lonely place.
She thinks, part woman, three parts a child,
That nobody looks ; her feet
Practise a tinker shuffle
Picked up on a street.
Like a long-legged fly upon the stream
His mind moves upon silence.*

Pour que ces tours sans sommet soient brûlées
Et que les hommes se souviennent de ce visage,
Bouge tout doucement, si tu dois bouger
Dans cet endroit solitaire.
Elle pense, un quart femme, trois quarts enfant,
Que personne ne regarde ; son pied
S'exerce à un pas de romanichels
Vu dans la rue.
Comme une araignée d'eau sur le courant
Son esprit bouge dans le silence.

*That girls at puberty may find
The first Adam in their thought,
Shut the door of the Pope's chapel,
Keep those children out.
There on that scaffolding reclines
Michael Angelo.
With no more sound than the mice make
His hand moves to and fro.
Like a long-legged fly upon the stream
His mind moves upon silence.*

Pour que les filles à la puberté puissent trouver
Le premier Adam de leurs pensées,
Ferme la porte de la chapelle du Pape,
Garde ces enfants dehors.
Là, sur cet échafaudage est couché
Michel-Ange.
Avec pas plus de bruit que des souris
Sa main va et vient.
Comme une araignée d'eau sur le courant
Son esprit bouge dans le silence.

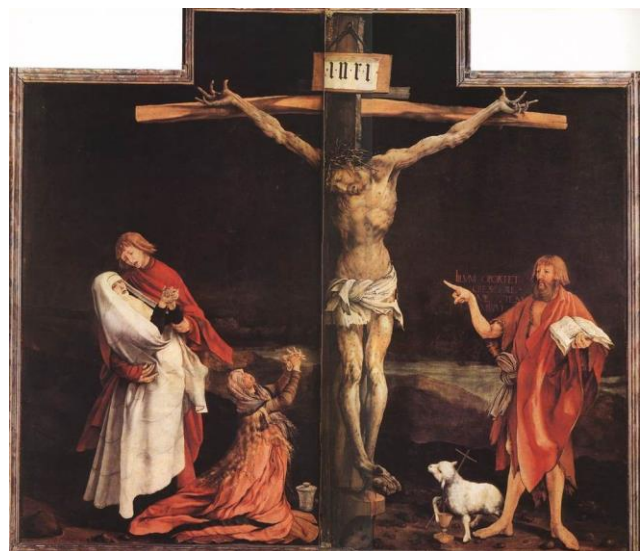
Henry Purcell, *Fantaisies pour violes* (1680)

Parmi les premiers chefs-d'œuvre de Purcell, les *Fantaisies* pour violes apportent une sorte de paraphe final à cette forme musicale appréciée pendant la période élisabéthaine. Elles démontrent déjà, de la part du jeune compositeur de 21 ans, une parfaite maîtrise de tous les procédés de contrepoint de l'ancienne polyphonie ainsi que de la profondeur et un emploi expressif de la dissonance qui avait caractérisé les meilleures œuvres du style Renaissance. Ces caractéristiques se retrouvent dans les hymnes composés par Purcell à la même période, notamment *Remember not, Lord, our offences* (1682) et dans ses premiers offices funèbres (vers 1683).

Ce recueil symbolise aujourd'hui à la fois le sommet et la fin d'une tradition instrumentale : la fantaisie pour ensemble de violes, un répertoire unique en son genre, qui perdura pendant deux siècles en Angleterre et qui représentait ce que la musique de chambre instrumentale pouvait avoir de plus abouti et élevé en Europe avant l'ère du quatuor à cordes... Purcell fut le dernier à s'y consacrer.

Jonathan Harvey, *Death of light, light of death* pour hautbois, harpe et trio à cordes, d'après la *Crucifixion* de Matthias Grünewald (1998 - 17')

Lorsqu'il reçoit la commande de la Ville de Colmar, Jonathan Harvey connaît naturellement le retable d'Issenheim. Certains thèmes qu'y traite Matthias Grünewald (la passion du Christ et, plus généralement, la mort, la foi et le salut) habitent depuis longtemps son œuvre, déjà nourrie par un certain mysticisme.



Jonathan Harvey se concentre sur le panneau central du retable : la *Crucifixion*. Les cinq personnages (Le Christ, Marie-Madeleine, La Sainte Vierge, Saint Jean l'Apôtre et Saint Jean-Baptiste) sont décrits tour à tour. L'organisation de l'œuvre autour de la croix permet à Harvey d'interroger l'oxymore de ce symbole essentiel de la liturgie chrétienne. Le Christ est, en effet, d'après l'évangile de Saint Jean, la « Lumière du monde ». Cette lumière éclaire le mystère d'une mort qui, *a priori*, peut être aussi aveuglante que bénéfique. Or Jean-Baptiste, « ressuscité » par

le peintre, montre que, malgré la mort du Christ, les évangiles seront écrits (il les tient dans sa main), désignant ainsi la mort de Jésus comme un message d'espoir. La croix n'est donc plus seulement un symbole de martyr et de mort (la mort de la lumière), mais « aussi un symbole de salut de lumière – et c'est là un paradoxe qui me plaît » reconnaissait Jonathan Harvey. Un paradoxe qui éclaircit le titre de la pièce et son énigmatique symétrie dialectique.

Laurent Cuniot, *Ombrae* pour hautbois / cor anglais, deux flûtes, deux cors, harpe, violon, alto et deux violoncelles (2006 - 20')

« Le compagnonnage que je poursuis avec le hautboïste Jean-Pierre Arnaud depuis plusieurs années m'a permis de mieux comprendre l'essence de son instrument auquel les compositeurs d'aujourd'hui préfèrent généralement la clarinette. Celle-ci, que Schoenberg qualifiait d'instrument de l'avenir, fascine par l'étendue de sa tessiture, la souplesse de son timbre, son incroyable palette dynamique. Sur ces points le hautbois, comme le cor anglais, apparaissent moins performants. Mais la fragilité du roseau (l'anche double) et l'extraordinaire pression qu'il requiert pour mettre en vibration le corps du hautbois confèrent à cet instrument une intensité expressive unique. Prise dans cet apparent paradoxe (une tension maximale pour délivrer un son peu puissant mais très pénétrant), la phrase mélodique du hautbois peut atteindre des vertus quasi-métaphysiques : celles de la beauté au bord du gouffre.

Cette vision de l'instrument sert le propos d'*Ombrae* qui se veut à la fois profondément introspectif et expressif. Mais comment concilier ce désir avec un langage musical construit sur l'héritage des avant-gardes des dernières décennies ? À travers un regard sur le Purcell de l'été 1680. Sur sa manière de s'emparer du langage de son temps pour aller au plus profond de lui-même et livrer une œuvre à la fois simple et savante, bouleversante. *Ombrae* est un dialogue avec moi-même, en miroir de la musique de Purcell, à la recherche de l'émotion musicale.

Comme souvent mon titre s'inspire du travail de Pascal Quignard, en l'occurrence *Les ombres errantes*. Je retrouve chez lui cette même interrogation active du passé (à travers ses auteurs et ses maîtres à penser) qui nourrit son imaginaire comme ses réflexions, et donne corps à des ouvrages uniques, inclassables, où le romanesque, l'histoire, la philosophie, la poésie ne font qu'un. »

Laurent Cuniot

La création d'Ombrae a été saluée par la SACEM qui lui a attribué le prix de la meilleure création instrumentale de l'année 2006.

BIOGRAPHIES

Les compositeurs

GEORGE BENJAMIN (Né en 1960)



George Benjamin étudie le piano dès 1974 avec Peter Gellhorn et Yvonne Loriod, et la composition avec Peter Gellhorn et Olivier

Messiaen. En 1977, il entre au Conservatoire de Paris puis poursuit ses études musicales au King's College à Cambridge auprès d'Alexander Goehr (1978-1982).

En 1980, il est le plus jeune compositeur à avoir une de ses œuvres jouée aux Concerts-Promenades de la BBC (*Ringed by the Flat Horizon*). Cette pièce, ainsi que les deux précédentes, *A Mind of Winter* et *At First Light*, sont enregistrées en 1987 chez Nimbus. La même année, il dirige à Paris la création mondiale d'*Antara*, commande de l'Ircam.

En 1992, il devient directeur artistique fondateur de Wet Ink, nouveau festival de musique contemporaine avec l'Orchestre symphonique de San Francisco. L'année suivante, il travaille pour la première édition du festival Meltdown à Londres, durant lequel est créée *Sudden Time*. En 1995, il dirige l'Ensemble Modern pour la création mondiale de *Three Inventions for Chamber Orchestra* dans le cadre de la 75^e édition du Festival de Salzbourg. Il compose *Palimpsest I* pour une tournée mondiale de l'Orchestre symphonique de Londres, dirigé par Pierre Boulez. C'est ce même orchestre qui crée *Palimpsest II* en 2002 dans le cadre

de sa saison rétrospective consacrée à son œuvre. Après une autre œuvre orchestrale, *Dance Figures* composée en 2004, une œuvre scénique vient compléter en 2006 son catalogue : *Into the Little Hill*, qui est jouée au Festival d'Automne à Paris la même année et grâce à laquelle il remporte le prix de composition 2008 de la Société philharmonique royale (Royaume-Uni). L'opéra *Written on Skin* (2012-2013), créé lors du festival d'Aix-en-Provence, a été joué de nombreuses fois en Europe ainsi qu'au festival Tanglewood aux États-Unis et a reçu de nombreuses récompenses dont un prix des South Bank Sky Arts Awards, le British Composer Award, l'International Opera Award et le Grand Prix de l'Académie Charles Cros.

LAURENT CUNYOT (Né en 1957)



Laurent Cunyot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre.

Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne) et Sond'Arte Electric Ensemble (Portugal). Il développe avec TM+ une formation orchestrale en prise directe avec son époque qui place les publics au cœur de

son action et fait vibrer la création musicale dans des formes de concerts originaux comme les *Voyages de l'écoute* ou des projets pluridisciplinaires hors-normes comme *Votre Faust*, opéra participatif créé cette saison.

Nourrie par les avant-gardes du XX^e siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Laurent Cuniot travaille actuellement à la composition de *L'Ange double* pour hautbois et orchestre qui sera créé au printemps 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck.

JONATHAN HARVEY (1939-2012)



Après avoir été initié à la musique en chantant dans la chorale au St. Michael's College de Tenbury, Jonathan Harvey étudie la musique aux universités de Glasgow et de

Cambridge. Sur le conseil de Benjamin Britten, il étudie la composition auprès d'Erwin Stein et d'Hans Keller, tous deux élèves de Schoenberg, qui lui enseignent la technique dodécaphonique. Deux rencontres déterminent sa trajectoire esthétique : Milton Babbitt l'initie à l'exploration du son à l'aide des nouvelles technologies, et Karlheinz Stockhausen lui démontre les possibilités et les techniques de studio. Leurs idées convergent sur le fait que les techniques électroniques permettent de transcender les limites physiques des sources sonores traditionnelles.

Au début des années 1980, Jonathan Harvey est invité par Pierre Boulez à travailler à

l'Ircam où il compose entre autre *Mortuos Plango*, *Vivis Voco* ou *Bhakti* et se familiarise par ailleurs avec le courant spectral.

L'œuvre de Jonathan Harvey couvre tous les genres : musique pour chœur a capella, grand orchestre, orchestre de chambre, ensemble et instrument soliste. Il est considéré comme l'un des compositeurs les plus imaginatifs de musique électro-acoustique. En outre, le son électronique lui apparaît comme une ouverture vers la spiritualité.

Jonathan Harvey a reçu de nombreuses commandes et est l'un des compositeurs les plus fréquemment programmés. Ses pièces sont interprétées par l'ensemble Modern, l'Ensemble Intercontemporain, TM+, l'ensemble Asko, le Nieuw Ensemble (Amsterdam) et l'ensemble Ictus (Bruxelles), et dans des festivals comme Musica (Strasbourg), Ars Musica (Bruxelles), Musica Nova (Helsinki), Acanthes, Agora, ainsi que dans de nombreux centres de musique contemporaine. Près de deux cents représentations de ses œuvres sont données ou retransmises chaque année et environ quatre-vingts enregistrements sont disponibles sur CD.

Il a publié deux livres en 1999 sur l'inspiration et la spiritualité. Il a reçu de hautes distinctions dans le milieu de la création contemporaine et a notamment été le premier britannique à recevoir le Grand prix Charles Cros.

Il disparaît en décembre 2012 après trois années durant lesquelles son œuvre fut célébrée dans le monde entier.

HENRY PURCELL (1659-1695)



Henry Purcell est né dans une famille de musiciens : son père et son oncle étaient choristes à la Chapelle royale. Son père étant par ailleurs maître de la chapelle de Westminster, c'est logiquement qu'il reçoit une éducation musicale précoce. Il intègre très jeune le chœur de la Chapelle royale, avant d'étudier la composition. Ses talents musicaux se confirment rapidement et il accumule charges et fonctions : il devient conservateur des instruments de la cour en 1673, copiste à l'abbaye de Westminster en 1676, succède en 1677 à Matthew Locke en devenant compositeur de l'orchestre des « violons du roi » et remplace son maître John Blow comme organiste de l'abbaye de Westminster en 1679. À partir de 1680, il commence à répondre à des commandes : il écrit notamment le chant de bienvenue au roi Charles II (*Welcome, Viceregent of the Mighty King*) et compose la musique pour la tragédie *Théodose ou la force de l'amour* de Nathaniel Lee.

En 1682, il obtient une nouvelle promotion et devient organiste de la Chapelle royale. Sa réputation ne cesse de s'agrandir. Fidèle à la cour, il compose des odes ou des chansons de bienvenue à chaque événement survenu dans la famille royale. Il compose ainsi pour le couronnement de Guillaume III et de la reine Marie en 1689. Il écrit également de la musique de chambre et pour le théâtre ; son opéra *Didon et Énée* (1689) est considéré comme le premier opéra de l'histoire de la musique anglaise. Le reste de son œuvre est essentiellement composé de semi-opéras mélangeant dialogues parlés et musique : *The Prophetess or the history of Dioclesian*, *King Arthur or the*

British worthy, *The Fairy Queen* et *The Indian Queen*, écrits entre 1690 et 1695.

Ses compositions associent aux formes traditionnelles de la musique anglaise divers éléments de la musique baroque française et italienne. L'influence française prédomine mais la contribution personnelle de Purcell réside surtout dans le style qu'il avait mis au point pour mettre en valeur les mots anglais en s'appuyant sur la rythmique et une certaine irrégularité, rompant avec les traditions polyphoniques de la Renaissance, mais toujours avec beaucoup de grâce et de facilité.

Les interprètes

MARC DESMONS | Direction et alto



Musicien complet, Marc Desmons mène simultanément une carrière d'altiste et de chef d'orchestre.

Lauréat du Concours International Lionel Tertis, il obtient un Premier Prix d'alto, de musique de chambre et de contrepunt au CNSMD de Paris, avant d'obtenir en 1995 le 3^e Prix du Concours International de Moscou Yuri Bashmet. Deuxième Alto Solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris à partir de 1992, il est depuis 2010 Premier Alto Solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il enseigne l'alto au CNSMD de Paris.

Marc Desmons débute comme chef d'orchestre en 2010 à l'Opéra de Paris. Il dirige également des concerts à Radio France en 2014 et l'Orchestre d'Auvergne en 2015-2016.

Il approfondit la direction d'orchestre auprès de Laurent Cuniot qui l'invite à diriger TM+ à plusieurs reprises depuis 2012 : *Revolve*, *Génération* (2013), *En Miroir*, *Reverse Flows* (2014-2015), *Ypokosmos* (2015-2017) et *DésOrdre* (2016).

SYLVIA VADIMOVA | Mezzo-soprano



Chanteuse et pianiste née dans une famille de musiciens, Sylvia Vadimova découvre très tôt la vie musicale professionnelle à travers la musique traditionnelle et le jazz. Elle étudie au NEC de Boston (Etats-

Unis) où elle reçoit un Premier Prix en composition en 1987, puis au Conservatoire A Casella de L'Aquila (Italie) où elle obtient un Premier Prix de chant lyrique comme mezzo-soprano. Elle remporte le Concours International de Chant de Toulouse en 1994.

Depuis, elle se produit à l'opéra dans le répertoire baroque, romantique et contemporain ainsi qu'en concerts et récitals. Elle collabore avec plusieurs compagnies lyriques (Arcal, Justiniana, Opéra-Théâtre, Opéra Nomade, Les Paladins...) et orchestres (Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre Nationale d'Ile de France, Orchestre National de Lyon, Orchestre de la RAI...) en France et à l'étranger. L'un de ses récitals, édité par Videoradio Fonola Dischi et comprenant des œuvres de Tchaïkovski, Moussorgski et Rachmaninov, a été salué par la presse et a reçu 5 étoiles par le magazine de musique italien *Amadeus*.

Membre de TM+ depuis 1996, Sylvia Vadimova est très active dans la musique contemporaine et a inspiré des nombreuses créations. Elle est dédicataire d'œuvres de Bernard Cavanna, Laurent Cuniot, Bruno Mantovani, Luis Naon...

Sa souplesse vocale et sa maîtrise de cinq langues lui permettent d'aborder avec aisance aussi bien le répertoire classique que le populaire et le jazz. Elle se consacre également à la pédagogie musicale en France et à l'étranger.

JEAN-PIERRE ARNAUD | Hautbois



Diplômé du CNSMD de Paris et lauréat de plusieurs concours internationaux, Jean-Pierre Arnaud intègre en 1983 l'Orchestre du Capitole de Toulouse comme Hautbois Solo puis l'Orchestre de l'Opéra de Paris comme Cor Anglais Solo de 1984 à

1995. Durant ces années, sa carrière conjointe de soliste et de chambriste le mène dans de nombreux festivals dont celui de Salzbourg.

Il contribue dans le même temps à la recherche et à la conception organologique de hautbois et de cors anglais, anime des conférences avec Florence Badol-Bertrand, musicologue, et enregistre diverses pièces inédites des XVII^e et XVIII^e siècles ainsi que les concertos de Mozart.

Il fonde en 1993 l'Ensemble Carpe Diem. Convaincu que seules des phalanges créatives et militantes vivifient le paysage musical, il s'engage au sein de TM+ et d'Archimusic.

Sa passion pour Berlioz l'a conduit à établir une nouvelle résidence de l'Ensemble Carpe Diem à la Côte-Saint-André, ville natale du compositeur, où se déroule le Festival qui porte son nom. Il souhaite faire de cette nouvelle implantation dauphinoise un centre musical ouvert à tous les arts qui s'inscrit dans le paysage culturel régional et dont le rayonnement porte loin Berlioz, sa musique et toute la musique.

SILVIA LENZI | Viole de gambe, coordination artistique du Benjamin Consort



Après ses études de violoncelle en Italie, à Salzbourg puis à Moscou, Silvia Lenzi démarre sa carrière en Italie en jouant au sein de différentes formations telles que l'Orchestre de la RAI, l'Orchestre

Toscanini de Parme, l'Orchestre de l'Opéra de Bologne et comme violoncelliste du quatuor Nuovo Quartetto Artis.

Installée à Paris depuis 1996, elle étudie la viole de gambe avec Philippe Foulon et se partage entre le violoncelle moderne, le violoncelle baroque et la viole de gambe en interprétant les répertoires de toutes les époques en ensemble et en soliste.

Investie dans la création, Silvia Lenzi a joué dans de nombreux festivals de musique contemporaine et collaboré avec de nombreux ensembles parmi lesquels Zellig, dont elle est membre permanent, TM+, Ars Nova et l'Ensemble Orchestral Contemporain. Elle a par ailleurs joué comme soliste avec de nombreux orchestres et ensembles spécialisés.

Elle a enregistré de nombreux disques. Le dernier avec l'ensemble Zellig, *Jivaros Work*, est sorti en février 2017.

Elle crée le Benjamin Consort à l'occasion du concert *Fantaisies*.

TM+, ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui Direction Laurent Cuniot



Composé d'un noyau de 22 musiciens d'une remarquable polyvalence auxquels se joignent une quinzaine d'autres instrumentistes, TM+ travaille depuis trente ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Régulièrement, metteurs en scène et chorégraphes sont associés pour des projets pluridisciplinaires.

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. En 1996, Nanterre devient son lieu d'implantation, un choix volontaire pour une ville multiculturelle où les notions de croisement, de rencontre et d'ouverture qui sont au cœur de son projet artistique, prennent tout leur sens.

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes et festivals de premier plan tournés vers la création et se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Europe et en Amérique.

Pour « continuer de porter ce pari artistique et ambitieux », TM+ s'est vu attribuer en janvier 2016 le statut de Compagnie et ensemble à rayonnement national et international (CERNI) par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Trente +

SAISON ANNIVERSAIRE

En 2016-2017, TM+ fête ses 30 ans !

Territoires **M**usicaux **P**lus
Tisser **M**usique et **P**oésie
Tenter des **M**ariages **P**aradoxaux
Toujours **M**iser **P**arier
Tendre à **M**élanger les **P**ublics
Tenir la **M**usique à **P**ortée
Taguer les **M**urs **P**orteurs
Trente ans pour **M**ûrir un **P**rojet !

30 ans à faire vibrer la création musicale et à partager cette passion avec les publics les plus variés.

30 ans dont 20 de résidence à la Maison de la musique, aujourd'hui plus que jamais sa maison.

Pour fêter cet anniversaire, la saison 16-17 se devait de refléter la vitalité, le dynamisme et la diversité des propositions musicales de TM+. Concert intimiste ou en grande formation, opéra, spectacle pluridisciplinaire, *Voyage de l'écoute*, créations avec amateurs, autant de programmes portés par des interprètes d'exception dans un esprit d'ouverture aux sonorités d'aujourd'hui.

Revivifier le passé, être à l'écoute du présent et rêver ensemble à l'avenir, telle est l'ambition de cette saison anniversaire, une ambition que Laurent Cuniot et son équipe défendent depuis 30 ans.

Cette saison, tout est à entendre, tout est à voir, à vivre et à expérimenter.

Fantaisies

Coproduction TM +, Maison de la musique de Nanterre - Scène conventionnée

Avec le soutien du FCM (Fonds de Création Musicale)



Concert enregistré par France Musique. Diffusion ultérieure.

+ d'infos

www.tmplus.org

Suivez-nous



Facebook



Twitter



Instagram

MERCI !

Parmi tous nos partenaires, dont le soutien, aujourd'hui comme hier, a permis à TM+ de se structurer, d'avancer, de prendre des risques, nous tenons tout particulièrement à remercier :

La Maison de la musique qui est devenue au fil des ans notre maison, grâce à l'adhésion de ses directeurs successifs au projet TM+. Chacun, avec sa personnalité propre, a accompagné et guidé l'ensemble dans des expériences multiples, participant à la construction de son projet artistique. Projet qui s'est aussi accompli grâce à l'engagement permanent des équipes, que ce soient celles de la saison, du conservatoire, du bâtiment, de la médiathèque. Rien de tout ce que nous avons proposé au public n'aurait pu avoir lieu sans leur aide, leur patience parfois devant l'exigence inébranlable de certaines de nos demandes, avec toujours au final un véritable soutien, un enthousiasme, une bonne humeur partagée.

Nos tutelles, la Drac, la région, le département, la ville, qui successivement se sont engagées autour de l'ensemble, avec un véritable regard, une confiance, une ouverture et, appréciable par-dessus tout, un sens du dialogue.

Les sociétés civiles, la SACEM, la SPEDIDAM, partenaires indéfectibles en soutien des compositeurs et des artistes interprètes.

Et, peut-être avant tout, le public, sans qui l'ensemble de ce projet n'aurait pas de sens. Il nous a suivi, il a osé se tourner vers des formes inconnues, vers la musique de création, avec souvent ici à Nanterre, une adhésion confondante. Un public multiple, généreux, intergénérationnel, mêlant des gens d'horizons si divers, à l'image de notre ville : c'est aussi cela la marque de fabrique de TM+.

Merci à tous d'avoir permis à cette aventure formidable d'exister et de continuer à se projeter vers l'avenir !

TM+ reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI) ; par la Ville de Nanterre, le Département des Hauts-de-Seine et la Région Ile-de-France. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français et par le Bureau Export de la Musique Française.



Crédits photographiques couverture et 7 Retable d'Issenheim (détails), Matthias Grünewald © DR **9** George Benjamin © Christian Sinibaldi | Laurent Cuniot © Enrico Bartolucci **10** Jonathan Harvey © Maurice Foxall **11** Henry Purcell par John Closterman © DR | **12** Marc Desmons © Enrico Bartolucci | Sylvia Vadimova © Jean de la Tour **13** Jean-Pierre Arnaud © Enrico Bartolucci | Silvia Lenzi © Jean-Louis Uzan | **14** TM+ © Guillaume Chauvin **15** Logo Trente + © Nils et Joël Paubel

NOUVEAU SITE
francemusique.fr

1^{ER} MÉDIA FRANÇAIS DE MUSIQUE CLASSIQUE
SUR LE WEB*



100 concerts chaque jour

Toute l'actualité de la musique classique

Émissions immédiatement disponibles à la réécoute

7 nouvelles webradios

*classique easy, classique plus, la jazz, concerts radio france,
musique du monde ocora, la contemporaine, événementielle*



*Source OJD - Janvier 2016

francemusique.fr
CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE

Prochainement

La Petite Renarde rusée

Opéra de **Leoš Janáček**

Direction musicale
Laurent Cuniot

Mise en scène
Louise Moaty

Mercredi 15, jeudi 16
et samedi 18 mars | 20h
Dimanche 19 mars | 16h
Athénée-Théâtre Louis-Jouvet, Paris

Dimanche 26 mars | 16h30
Centre culturel Le Figuier Blanc,
Argenteuil

Votre Faust

Opéra de **Henri Pousseur**
et **Michel Butor**

Direction musicale
Laurent Cuniot

Mise en scène
Aliénor Dauchez

Mercredi 22
et jeudi 23 mars | 19h30
MC2 Grenoble, Scène Nationale
Festival Détours de Babel

Symphonie Villes, 3^e édition

Musiques de **Régis Campo,**
Benjamin de la Fuente
et **Alexandros Markeas**

Mercredi 31 mai | 20h30
Maison de la musique de Nanterre
CRÉATION

TM+
Les Métallos, steelband de Nanterre
Atelier de gamelan de Paris-X
Classe Orchestre à l'école
de Rueil-Malmaison

Direction **Laurent Cuniot**

